

Intervention CGT lors du Rassemblement Pacifiste de Gentioux

Le Vendredi 11 Novembre 2022

Cher-e-s camarades.

C'est un honneur pour moi d'être ce 11 Novembre la porte-parole de la délégation CGT devant le monument aux morts de Gentioux.

Devant ce monument à la mémoire des enfants de Gentioux et de tous les enfants de France morts inutilement, nous tenons à saluer la mémoire de nos camarades Félix Baudy, Henry Prebost et Antoine Morange ; fusillés pour l'exemple aux âges de 34, 31 et 32 ans, en raison de leur appartenance à la CGT. Nos trois camarades étaient syndiqués à Lyon.

C'est dans cette ville, le 16 décembre 1912, que 50 000 manifestants (selon la CGT) se mobilisaient pour faire « la guerre à la guerre » face au conflit des Balkans qui menaçait d'embraser l'Europe. Une mobilisation historique. Parmi eux se trouvaient Félix Baudy, Henry Prebost et Antoine Morange. Il y a 110 ans, nos camarades s'étaient battus pour la paix et la justice sociale.

A notre tour de nous mobiliser pour qu'une telle tragédie ne se reproduise pas. Une guerre mondiale menace, peut-on encore l'empêcher ? Que ferons-nous si elle éclate ? Car aujourd'hui, la guerre est en Ukraine et les conflits se poursuivent au Yémen, en Syrie, en République centrafricaine, en Irak... menaçant à tout moment de tout emporter.

La CGT est persuadée que le mouvement ouvrier est un rempart contre la « catastrophe ».

Partout le droit international est bafoué. Les conflits continuent de réduire les populations à la misère et à l'exil, subissant la haine et le fanatisme. Le droit à la paix, à la sécurité et à la liberté de circulation de tout être humain et des populations doit constituer une obligation fondamentale des Etats et des institutions internationales.

La lutte contre le capitalisme mondialisé participe du droit à la paix. Ce système par nature inégalitaire engendre la misère, le désespoir, le chômage et la détresse. L'éradiquer est donc une des conditions de la paix.

La CGT réitère son opposition au commerce des armes et des munitions, à la prolifération des armes de destruction massive, qui participe à la déstabilisation de régions entières, au surarmement et à l'insécurité. La prolifération des complexes militaro-industriels privés aboutit à remettre en cause les traités et les conventions signés par les Etats. Nous demandons à la France de porter le projet d'une réforme du conseil de sécurité de l'ONU, sans droit de véto, et élargie à l'Afrique, à l'Asie et à l'Amérique Latine.

Nous tenons à réaffirmer que la classe ouvrière internationale n'a jamais rien à gagner dans la guerre. Pour la CGT, ce sont toujours les travailleuses et les travailleurs, quel que soit leurs origines, qui sont les premières victimes de la guerre.

Nos combats sont uniquement ceux pour la justice sociale, la fraternité et la solidarité entre les peuples. Ce sont eux qui feront reculer les guerres, le terrorisme, l'obscurantisme, le racisme...

Maudite soit la guerre, maudits soient ses bourreaux !